



**MINISTÈRE  
DES ARMÉES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## DOSSIER DE PRESSE

# Opération CHAMMAL



### Contact :

Bureau relations médias de l'État-  
major des armées

Tél. : 09 88 68 28 61 – 09 88 68 28 62

Mail : [cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr](mailto:cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr)



## SOMMAIRE

1. INTRODUCTION
2. LES DEUX PILIERS DE L'OPÉRATION CHAMMAL
3. LA DÉFAITE DE DAECH ET LA POURSUITE DES OPÉRATIONS
4. LE DISPOSITIF DE L'OPÉRATION CHAMMAL

## ANNEXES

- I. BILAN DE LA *Task Force* WAGRAM
- II. BILAN DES *Task Force* NARVIK ET MONSABERT
- III. IN MEMORIAM



## 1. INTRODUCTION

Lancée le 19 septembre 2014, l'opération CHAMMAL est le nom donné au volet français de l'opération interalliée *INHERENT RESOLVE* (OIR) rassemblant plus de 76 nations et 5 organisations. À la demande du gouvernement irakien et en coordination avec les alliés de la France présents dans la région, elle vise à apporter un soutien militaire aux forces locales engagées dans le combat contre Daech sur leur territoire.

Le 8 septembre 2015, sur décision du Président de la République et face à la menace terroriste pesant sur la France, la zone d'intervention de l'opération CHAMMAL est étendue à la Syrie afin de pouvoir frapper également les centres depuis lesquels Daech planifie et organise ses attaques.

Le 20 novembre 2015, à la suite des attentats perpétrés à Paris, l'adoption par les Nations unies de la résolution 2249 marque la détermination de la communauté internationale à combattre par tous les moyens la menace terroriste, qu'il s'agisse de Daech ou des groupes armés associés à Al-Qaïda.



## 2. LES DEUX PILIERS DE L'OPÉRATION CHAMMAL

Les armées françaises apportent un soutien militaire aux forces locales engagées dans la lutte contre Daech, à travers deux piliers complémentaires : un pilier « appui » destiné à soutenir les forces irakiennes et un pilier « conseil » au profit du commandement irakien des opérations, afin d'accompagner la stabilisation de la région.



### 2.1. LE PILIER APPUI

Assuré par des composantes aériennes, maritimes et terrestres au plus fort de la lutte contre Daech, le pilier appui de l'opération CHAMMAL est, depuis avril 2019 et la dissolution de la *Task Force WAGRAM* (voir ANNEXE I), uniquement représenté par les composantes aérienne et maritime.

Déployant sans interruption des avions au Levant depuis septembre 2014, l'armée de l'Air et de l'Espace met actuellement en œuvre 11 Rafale sur des bases aériennes situées au Levant et aux Émirats arabes unis. Ces chasseurs contribuent directement à l'appui des troupes au sol et conduisent également des missions de renseignement, de reconnaissance armée et de frappes planifiées.



Armés de munitions guidées laser ou GPS et pouvant tirer des missiles de croisière SCALP, les Rafale frappent régulièrement les capacités de Daech en détruisant par exemple les complexes de fabrication d'engins explosifs ou les centres de trafics illicites, sources de financement pour l'organisation terroriste.

Le succès des missions offensives des avions de chasse repose sur des matériels de dernière génération. Depuis 2020, les Rafale stationnés sur la base aérienne projetée (BAP) au Levant sont équipés de nacelles de reconnaissance *Reco NG* et de pods de désignation laser de nouvelle génération (PDL-NG) *Talios*.

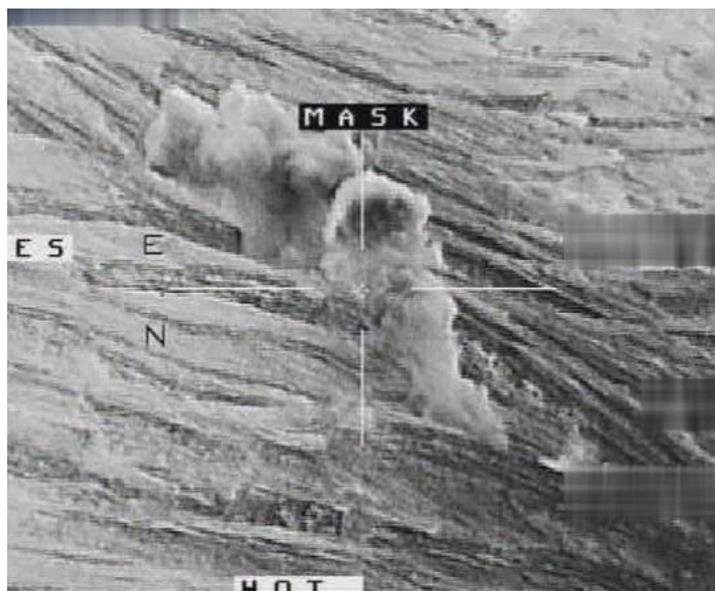
L'action des chasseurs est complétée par celle d'aéronefs à forte valeur ajoutée qui conduisent les missions indispensables de renseignement, de ravitaillement et de commandement aéroporté (E-3F AWACS, Atlantique 2, ravitailleurs C-135 FR ou A330 Phénix).



Le contrôle national sur l'emploi des moyens aériens est exercé par des experts de la composante aérienne française insérés au sein d'un Centre de commandement interallié pour les opérations aériennes (CAOC) situé au Qatar.

Malgré le passage en phase IV (voir § 3.) de la coalition, des moyens sont encore fournis aux Irakiens en particulier des moyens aériens de reconnaissance ou de frappe. L'objectif est de rendre les Irakiens autonomes dans cette lutte, en les conseillant concernant l'emploi de leurs forces et en identifiant leurs éventuelles faiblesses puis en cherchant avec eux les moyens de les faire progresser sur ces points critiques.

Depuis le début de l'opération CHAMMAL, près de 12000 sorties aériennes (armée de l'Air et de l'Espace et Marine nationale) ont été effectuées ce qui représente un total de près de 46 000 heures de vol. Plus de 1560 frappes ont été réalisées et ont permis de détruire près de 2400 objectifs en Irak ou en Syrie. En moyenne, 10% des missions aériennes de la coalition sont effectuées par les avions français.



Le volet maritime est assuré par une présence quasi continue d'une frégate qui opère depuis la Méditerranée orientale ou depuis le golfe Arabo-Persique ou par la présence du Groupe aéronaval français (GAN), autour du porte-avions Charles de Gaulle. Outre la projection de puissance du GAN, les bâtiments de la Marine nationale, grâce à leurs moyens de recueil de renseignement, permettent à la France de disposer d'une appréciation autonome de situation.

Structuré autour du porte-avions Charles de Gaulle, le Groupe aéronaval (GAN) a renforcé à six reprises entre janvier 2015 et mai 2021 l'action des aéronefs de l'armée de l'Air et de l'Espace. Le groupe aérien embarqué du GAN participe ainsi régulièrement aux opérations aériennes de CHAMMAL, contribuant à hauteur d'une vingtaine de Rafale-M et de deux E2-C Hawkeye. La complémentarité des capacités françaises déployées au Levant permet de démultiplier et de combiner les effets pour assurer l'efficacité des appuis dans la lutte engagée contre Daech.

Composé de près de 2 800 marins français, le GAN est constitué du porte-avions Charles de Gaulle et de son groupe aérien embarqué, accompagné de trois à cinq bâtiments d'escorte, d'un bâtiment de commandement et de ravitaillement et d'un sous-marin.

Au cours de la mission Clémenceau 21, le GAN a pour la première fois projeté ses aéronefs depuis la mer Rouge, ouvrant ainsi une voie d'intervention vers le théâtre irakosyrien.



## 2.2. LE PILIER CONSEIL EN SOUTIEN DE L'ARMÉE IRAKIENNE

Auparavant, le pilier conseil était organisé pour former le niveau tactique des unités irakiennes. Grâce au travail réalisé par la *Task Force IRAK*, à laquelle la France contribuait à travers les *Task Forces* NARVIK et MONSABERT (voir Annexe II), les forces irakiennes ont atteint un réel niveau d'autonomie. Désormais le conseil se porte sur les états-majors et sur leur manière d'employer leurs unités, en structurant leur appréhension d'une campagne et de la planification des opérations.

La structure du pilier conseil a donc évolué au sein de la coalition. Depuis 2020 une entité interarmées, le *Military advisory group* (MAG), est en charge de la politique de conseil qui est désormais prodiguée aux hautes autorités militaires irakiennes. Le commandant du MAG est le conseiller militaire attitré du général irakien en chef du *Joint operations command* irakien (JOC-I), qui est le centre de commandement des opérations de l'état-major irakien.



Le MAG a sous sa coupe le *Joint operations advisory team* (JOCAT) et ses subdivisions, les *Operational command advisor team* (OCAT) qui conseillent les subdivisions du JOC-I en miroir. Le JOCAT est une unité de conseil pour le commandement interarmées des opérations. Basé à Bagdad, il est dirigé par un colonel français et intègre une trentaine de personnes. Quatre autres officiers français, spécialisés dans les domaines du renseignement, des feux dans la

profondeur, des opérations terrestres et des opérations aériennes, sont positionnés en son sein. Les OCAT sont des équipes de conseillers régionaux. Un officier français est inséré au sein de l'OCAT *North* à Erbil.

Par cet engagement dans le conseil auprès des forces de sécurité irakiennes, la France contribue à leur montée en puissance et au renforcement de la souveraineté irakienne dans des domaines tels que la planification des opérations, le soutien, l'emploi de l'arme aérienne, l'artillerie ou encore le renseignement.

### 3. LA DÉFAITE DE DAECH ET LA POURSUITE DES OPÉRATIONS

Les efforts de la coalition ont conduit à la défaite territoriale de Daech. Depuis fin 2017 en Irak et le printemps 2019 en Syrie, l'organisation terroriste Daech ne détient plus le moindre territoire au Levant. Annoncée en mars 2019, la chute du califat autoproclamé du groupe djihadiste a été saluée par la communauté internationale. Le président de la République Emmanuel Macron a ainsi déclaré qu'un « danger majeur pour notre pays » avait été « éliminé », mais que « la menace demeure et la lutte contre les groupes terroristes doit continuer ».

Cette défaite et l'autonomie acquise par les forces de sécurité irakiennes ont imposé une adaptation et une réorganisation d'OIR. Après la phase III du plan de campagne, dont l'effort principal était concentré sur le combat contre le pseudo califat de Daech, la coalition est entrée en phase IV de stabilisation et de normalisation. L'effort principal d'OIR est ainsi maintenant centré sur l'atteinte d'une capacité suffisante des forces irakiennes pour combattre Daech afin de mettre en place les conditions d'une stabilité durable dans le pays et dans la région.

Les autorités gouvernementales irakiennes ont commencé la reconstruction du pays, de ses infrastructures et services pour améliorer la vie quotidienne de la population. Le général français représentant national de théâtre (SNR-O – *Senior national representative* opératif) pour l'opération CHAMMAL assure la direction des affaires civilo-militaires (CJ9-ACM) de l'opération *Inherent Resolve* (OIR) au sein du *Combined joint Task Force* (CJTF).



À l'été 2020, le CJ9-ACM est devenu le *Director of interagency and civilian environment* (DICE, soit le *Directorat de l'environnement civil et inter-agences*). Jusqu'à présent le CJ9 avait en charge la coordination des opérations militaires avec les activités civiles dans les domaines de l'assistance humanitaire, du déminage, de l'aide d'urgence et de l'assistance à l'établissement des conditions de stabilisation de la zone irako-syrienne. Il était également régulièrement en lien avec les ambassades, les organisations internationales et les organisations non

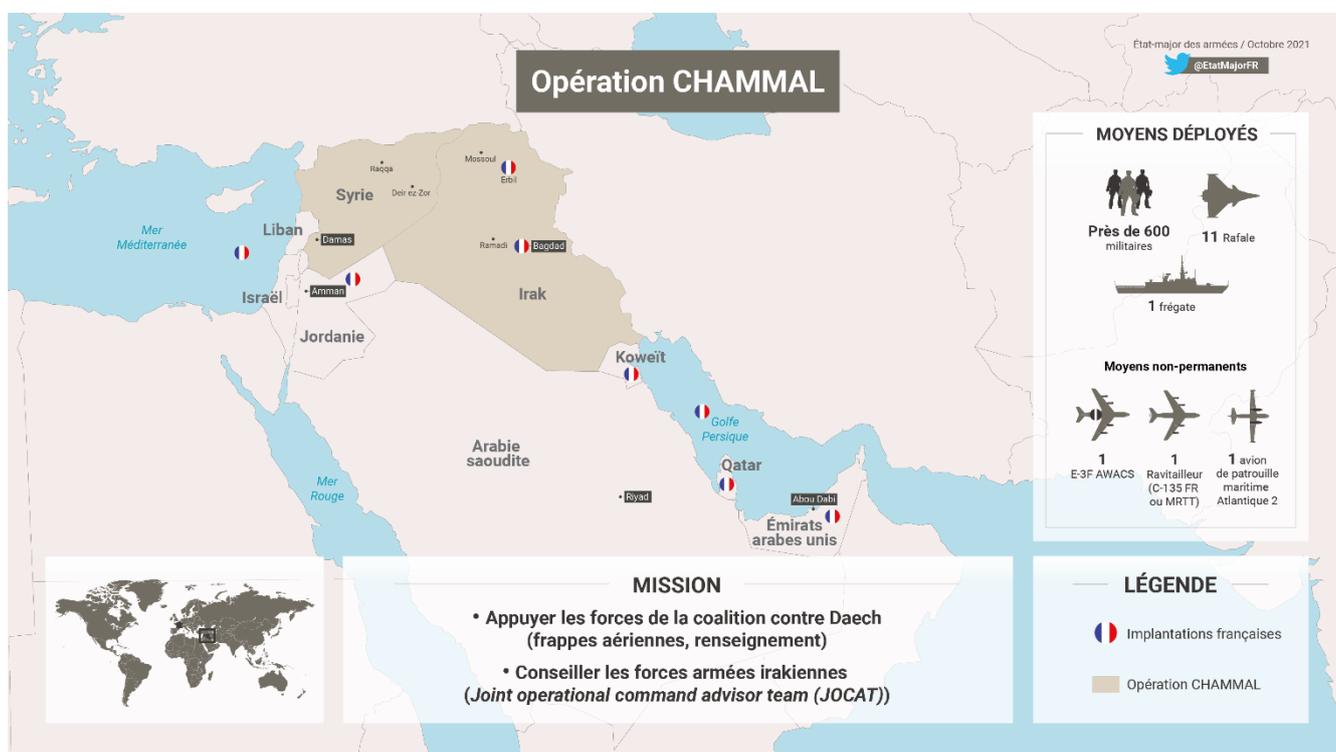
gouvernementales (ONG). Désormais, au sein du DICE, le socle des missions reste identique, mais les interactions avec le gouvernement irakien, les ONG et les différents partenaires sont développées. L'élaboration de projets d'amélioration vise à garantir une vie normale aux populations et à leur offrir des perspectives d'avenir. Le DICE a également pour mission d'instaurer une relation de confiance entre toutes les agences de terrain qui travaillent dans cet environnement civil.



#### 4. LE DISPOSITIF DE L'OPÉRATION CHAMMAL

En moyenne, ce sont près de 600 militaires français des trois armées et services qui sont déployés au Levant dans le cadre de l'opération CHAMMAL. Le dispositif français est intégré à la coalition et se caractérise par :

- sa cohérence, car des officiers de liaison ou des insérés sont présents dans toutes les structures (de niveau stratégique, opératif et tactique) pour prendre une part active aux réflexions relatives à la stratégie militaire contre Daech ;
- son interopérabilité, car la présence de nombreuses nations de l'OTAN au sein de la coalition permet une compréhension mutuelle et une optimisation des effets sur le terrain.



L'opération CHAMMAL est la partie française d'OIR. Elle est commandée par un représentant national de théâtre de niveau stratégique (SNR-S – *Senior national representative* stratégique) qui est le général de brigade Mizon depuis août 2020. Et par un représentant national de théâtre de niveau opératif (SNR-O – *Senior national representative* opératif) qui est le général de brigade aérienne Coste depuis juillet 2021. La participation française requiert des éléments de soutien national qui sont répartis sur toutes les emprises et comptent environ 50 militaires et dont le commandant est le contre-amiral Jacques Fayard, commandant la zone maritime océan Indien (ALINDIEN) et les Forces françaises stationnées aux Émirats arabes unis (COMFOR

FFEAU) et commandant le contingent national France (*National Contingent Commander*) de l'opération CHAMMAL



Pour l'exercice du commandement et du contrôle national, une trentaine de militaires est déployée au sein des différents états-majors de la coalition :

- Au sein de l'US Central command (CENTCOM) qui est l'état-major central américain basé à Tampa en Floride et dont la zone de responsabilité couvre le Levant. Le SNR-S y est basé.
- Au sein du sein du *Combined joint Task Force* (CJTF) et du *Special operations joint Task Force* (SOJTF) d'OIR qui sont les états-majors opératifs de la coalition, installés sur le camp d'Arifjan au Koweït. Le SNR-O y est basé.
- Au sein du *Combined air operation center* (CAOC) à Ul Udeid au Qatar qui est le centre interallié des opérations aériennes militaires ;
- Au sein de l'*US Naval forces central command* (NAVCENT) à Manama à Bahreïn.

**4 militaires français font partie de la *NATO mission – Iraq* (NMI). Cette mission de l'OTAN est non combattante et fondée sur le partenariat.**



## ANNEXE I

### BILAN DE LA TF WAGRAM

La cérémonie de dissolution de la *Task Force* (TF) WAGRAM s'est déroulée le 29 avril 2019 sur la base aérienne d'Al Assad en Irak, suite à l'annonce en mars de la fin des combats dans la moyenne vallée de l'Euphrate.

Le groupement tactique d'artillerie français, engagé au sein d'OIR, était déployé sous le nom de TF WAGRAM depuis septembre 2016. Dotée du système d'artillerie CAESAR, la TF WAGRAM a appuyé les troupes engagées au sol contre Daech, aux côtés des artilleries américaines et irakiennes, contribuant à réduire la capacité militaire de l'organisation terroriste.

Elle s'est notamment illustrée lors des batailles de Mossoul, Tal Afar, Al Qaim ou encore Rawa, avec un engagement allant jusqu'à quatre canons CAESAR. Début 2018, les artilleurs français étaient engagés en appui des forces démocratiques syriennes, à partir du territoire irakien, tenant un rôle décisif dans les batailles d'Hajin puis de Baghouz, derniers bastions de l'organisation terroriste.



Intégrés au sein de la *strike cell* (cellule de coordination des tirs d'artillerie et des frappes aériennes) de la Coalition, les artilleurs ont été employés par la Coalition dans le respect des règles d'engagement françaises, sous l'autorité d'une chaîne de contrôle nationale.

En deux ans et demi et huit mandats successifs, les 1 100 artilleurs engagés au sein de la TF WAGRAM ont mené plus de 2 500 missions de feux. Ce déploiement des CAESAR, significatif par sa durée et son autonomie, a consolidé la doctrine d'emploi de l'artillerie française en opération, validant l'utilisation des premiers « obus Bonus ».



## ANNEXE II

### BILAN DES TF NARVIK ET MONSABERT

#### 1. TF NARVIK

La TF NARVIK a pris part à la formation de l'unité de contre-terrorisme irakienne de l'*Iraki counter terrorism service* (ICTS) dont l'académie est basée à Bagdad.

Le détachement français a dispensé une instruction spécialisée, adaptée aux besoins des forces irakiennes, utiles et immédiatement exploitables dans les combats que les Irakiens mènent contre Daech : combat en zone urbaine, combat d'infanterie, lutte contre les engins explosifs et sauvetage au combat.

Les soldats de l'ICTS ont été en première ligne dans le combat contre Daech pour la libération du territoire irakien. L'ICTS s'est illustré lors de nombreuses missions d'envergure menées contre le groupe terroriste et fait preuve d'un engagement et d'une efficacité sans relâche, salués par les forces de la Coalition.

À chaque mandat de 4 mois, la TF NARVIK formait entre 300 et 1300 soldats. Les deniers mandats ont fait effort sur la formation d'instructeurs, contribuant à fournir un vivier d'instructeurs irakiens pour pérenniser les savoir-faire.

La formation s'adaptait en permanence en fonction du retour d'expérience fourni par les militaires irakiens engagés dans les zones de combats. Afin de délivrer des enseignements toujours plus efficaces et adaptés aux forces irakiennes de l'ICTS, les soldats français ont mis en place quatre structures au profit de l'académie :

- une infrastructure de fouille opérationnelle, basée sur les retours d'expériences ;
- une salle d'instruction à la lutte EEI ;
- une salle « piégée » pour effectuer des mises en situation ;
- un espace d'entraînement pédagogique.

La TF NARVIK a été dissoute le 20 janvier 2020. Son bilan est de 13 800 soldats irakiens formés : 9 500 soldats, 400 instructeurs et 3 900 soldats perfectionnés.



## 2. TF MONSABERT

Dans le cadre du programme de la Coalition *Advise and assist* (A&A), les militaires français de la TF MONSABERT conseillaient les cadres de la 6<sup>e</sup> division d'infanterie irakienne ainsi que l'école d'artillerie irakienne.

À chaque mandat de 4 mois, la TF MONSABERT a formé entre 100 et 300 instructeurs et réalisé du coaching individuel au profit de près de 20 formateurs. La formation dispensée visait à améliorer les compétences existantes par des conseils et des stages dans les domaines des opérations, du renseignement, de la logistique, des transmissions, de la santé ou du combat d'infanterie. Ils visaient également à former des instructeurs irakiens pouvant à leur tour diffuser ces savoir-faire au sein des bataillons de la division.

Pour répondre aux besoins de ses partenaires irakiens, la TF MONSABERT a mis en place des cycles d'évaluation des savoir-faire fondamentaux des soldats de la 6<sup>e</sup> division. En avril 2019, plus de

4000 soldats irakiens avaient déjà été passés au crible, permettant aux experts de la TF et au commandement de la 6<sup>e</sup> division de disposer d'une appréciation globale du niveau des différents régiments.

À la suite de la crise du Covid19, mais aussi au regard du niveau atteint par la 6<sup>e</sup> division, et en accord avec la coalition et le gouvernement irakien, la TF MONSABERT a mis fin à ses actions de formation et son personnel a quitté l'Irak fin mars 2020. Son bilan est de 14 050 soldats irakiens formés : 4 400 soldats formés, 2 200 instructeurs formés, construction d'un village de combat, 6 600 soldats évalués et 850 cadres de l'École d'Artillerie formés.





**LÉGENDE**

- Opération CHAMMAL
- Principaux engagements de l'ICTS



**Opération CHAMMAL - Bilan du pilier formation**

**LE PILIER « FORMATION »**

160 instructeurs français
 + 
 Une quinzaine de domaines de spécialités différents
 + 
 Bagdad
1500 militaires français engagés depuis mars 2015 en 15 mandats

➔ Améliorer les capacités de commandement et les savoir-faire tactiques des troupes irakiennes ➔

**TASK FORCE MONSABERT**

Au profit de la 6<sup>e</sup> division irakienne

Sécurisation de Bagdad

**Formation**

4400 soldats  
2200 instructeurs  
 Création d' 1 village de combat

**Évaluation**

6600 soldats

Conseiller et assister l'état-major et les unités de la 6<sup>e</sup> division d'infanterie irakienne.

Avec l'école d'artillerie irakienne

Formation des officiers et sous-officiers

**Formation**

850 cadres



Conseiller et former les cadres de l'artillerie irakienne

**TASK FORCE NARVIK**

Avec l'Iraqi Counter Terrorism Service  
En 1<sup>re</sup> ligne de la lutte contre Daech à Ramadi, Hiri, Falloujah, Mossoul

Au profit de l'Académie de l'ICTS

**Formation**

9500 soldats  
400 instructeurs

Création de 5 infrastructures dédiées au combat en zone urbaine et à lutte contre-IED



Instruire les forces spéciales de l'Iraqi Counter Terrorism Service

Au profit des bataillons opérationnels de l'ICTS

**Perfectionnement**

3900 soldats



**BILAN GLOBAL DEPUIS 2015**

Entraînement, évaluation, perfectionnement : plus de 28 000 soldats irakiens ont bénéficié de l'expertise des instructeurs français de l'opération CHAMMAL

### ANNEXE III

#### IN MEMORIAM

- 23 septembre 2017 : l'adjudant-chef Stéphane GRENIER du 13<sup>e</sup> régiment de dragons parachutistes.



- 21 mars 2018 : le caporal Bogusz POCHYLSKI du 2<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie.

